ainsi les futurs Diocèses de Pembroke, d'Haileybury et le Vicariat apostolique de l'Ontario-Nord. Que de fois, lorsque déjà fleurissait la moisson, ils poussaient plus loin, laissant au clergé séculier la jouissance de leurs labeurs !

* * *

En 1845, l'heure avait sonné pour les Oblats de répéter, dans le Nord-Ouest canadien, ce que les moines avaient accompli jadis en Europe et de commencer cette épopée, qui ne devait être surpassée ni en grandeur ni en beauté.

Au mois de juin, les Pères Casimir AUBERT et Alexandre TACHÉ quittaient Montréal et recevaient, après deux mois de voyage, l'accueil chaleureux de Mgr Provencher — alors, à Saint-Boniface.

Celui-ci était le seul évêque de ces immenses régions, qui s'étendent de l'Ontario au Pacifique et dont une partie est réputée le pays le plus pauvre du monde.

La faim, la fatigue, les privations de tous genres attendaient les Missionnaires. L'immensité les condamnera à un pénible isolement. Il leur faudra une abnégation complète, pour rester avec les pauvres sauvages, errant des mois entiers dans les plaines sans limites.

Mais l'amour des âmes triomphera de tout et les disséminera, bientôt, dans ces vastes solitudes. En 1847, ils pénétraient dans l'Athabaska, — en 1852, au Mackenzie, — en 1853, au centre de l'Alberta, — et, en 1859, le Père Pierre GROLLIER plantait la croix sous le Cercle polaire.

Et, pendant que ces athlètes de l'Évangile parcouraient les plaines de l'Ouest, quelques-uns de leurs frères multipliaient, dans l'Orégon et la Colombie Britannique, les actes d'un dévouement, qui arrachait aux ennemis de la Religion des cris d'admiration.

* * *

D'autres fondaient, aux États-Unis, les résidences de Buffalo et de Plattsburg, y prêchaient de nombreuses missions ou allaient chercher — au Texas, en 1849, et